

timent d'indignation. Arracher Grynspan des mains de la justice capitaliste, laquelle est capable de le guillotiner pour servir les besoins de la diplomatie capitaliste, est la tâche élémentaire, immédiate, de la classe ouvrière internationale ! Et n'en est que plus révoltant dans sa stupidité policière et sa violence inexprimable la campagne menée actuellement contre Grynspan sur ordre du Kremlin dans la presse stalinienne internationale. Il tente de le décrire comme un agent des nazis ou un agent des trotskystes alliés aux nazis. Pratiquant l'amalgame entre les provocateurs et sa victime, les staliniens attribuent à Grynspan l'intention de créer un prétexte favorable pour les mesures pogromistes d'Hitler. Que dire de ces « journalistes » vénaux qui n'ont même plus des vestiges de pudeur ? Depuis le début du mouvement socialiste, la bourgeoisie a de tout temps attribué toutes les manifestations violentes d'indignation, et particulièrement les actes de terrorisme à l'influence néfaste du marxisme. Les staliniens ont hérité, en cela comme dans d'autres domaines des traditions les plus immondes de la réaction. La Quatrième Internationale peut trouver, à bon droit, des raisons d'être fière dans le fait que la pègre réactionnaire — staliniens y compris — lie maintenant automatiquement à la Quatrième Internationale toute action ou protestation intrépides, toute flambée d'indignation, tout coup porté contre les bourreaux. Ce fut également le cas pour l'Internationale du vivant de Marx lui-même. Nous sommes naturellement tenus par les liens d'une solidarité morale ouverte à Grynspan et non à ces géoliers « démocratiques » ou aux calomniateurs staliniens qui ont besoin du cadavre de Grynspan pour étayer, ne fut-ce que partiellement et indirectement, les verdicts de la justice de Moscou. La diplomatie du Kremlin, dégénérée jusqu'à la moelle, tente en même temps d'utiliser cet incident « heureux » pour renouveler ses machinations en vue d'un accord international entre les divers gouvernements, y compris ceux d'Hitler et de Mussolini, pour l'extradition mutuelle des terroristes. Prenez garde, maîtres faussaires ! L'application de cette loi nécessitera la remise immédiate de Sta-

line à une douzaine de gouvernements étrangers au moins.

Les staliniens hurlent aux oreilles de la police que Grynspan assistait aux « meetings des trotskystes ». Malheureusement ce n'est pas vrai. Car s'il avait emprunté la voie de la Quatrième Internationale, il aurait découvert un exutoire différent et plus efficace pour son énergie révolutionnaire. On peut ramasser à la pelle ceux qui ne sont capables que de fulminer contre l'injustice et la bestialité. Mais ceux qui, comme Grynspan, sont capables d'agir tout comme de concevoir en sacrifiant leur vie s'il le faut constituent le levain précieux de l'humanité.

Du point de vue moral, non par son mode d'action, Grynspan peut servir d'exemple à tout jeune révolutionnaire.

Notre solidarité morale avec Grynspan nous accorde un droit additionnel de dire à tous ceux qui rêvent d'imiter Grynspan, à tous ceux qui sont capables de se sacrifier dans la lutte contre le despotisme et la bestialité : *cherchez une autre voie !*

Ce n'est pas le vengeur solitaire qui peut libérer les opprimés, mais seulement un puissant mouvement révolutionnaire des masses qui ne laissera subsister aucun vestige de l'ensemble de la structure de l'exploitation de classes, d'oppression nationale et de persécutions raciales. Les crimes sans précédent du fascisme engendrent une soif de vengeance absolument justifiable. Mais l'ampleur de leurs crimes est telle que cette soif ne peut être assouvie par l'assassinat de bureaucrates fascistes isolés.

Pour y parvenir, il est nécessaire de mettre en mouvement des millions, des dizaines et des centaines de millions d'oppressés sur la surface de la terre entière et de les mener à l'assaut contre les bastions de la vieille société. Seul le renversement de toutes les formes d'esclavage, seul la destruction complète du fascisme, seul le peuple rendant une justice impitoyable contre les bandits et les gangsters contemporains peut réellement satisfaire l'indignation de la population. C'est précisément cette tâche que s'est fixée la Quatrième